

PATRONS PLUS

■ FRANÇOISE DESCHEEMAER est distinguée.



La présidente de Safran Human Resources Support a reçu le Grand Prix

du DRH devenu président, décerné par le Cercle Humania. Cette ancienne élève de l'École normale supérieure et de l'ENA a été DRH de Snecma et de Safran.

■ **DENIS RANQUE** devient un sage. Le président du conseil d'administration d'EADS a été choisi comme président du Haut Comité de gouvernance, chargé de contrôler les entreprises françaises cotées. Ce nouveau gendarme des bonnes pratiques a la faculté de s'autosaisir.

■ **FRANÇOIS GADREY** met à l'honneur le Made in France. Le PDG d'Avance Diffusion habillera les 7 000 moniteurs de l'École du ski français du fameux pull rouge au design vintage, fabriqué dans une usine de tricotage du Creusot rachetée il y a deux ans par sa société.

PATRONS MOINS

■ **JEAN-MICHEL BOERS** a promis de coopérer. Le PDG de Boehringer Ingelheim France doit faire face aux accusations de dangerosité de l'anticoagulant Pradaxa. Quatre plaintes pour homicide involontaire ont été déposées en France contre le laboratoire allemand.

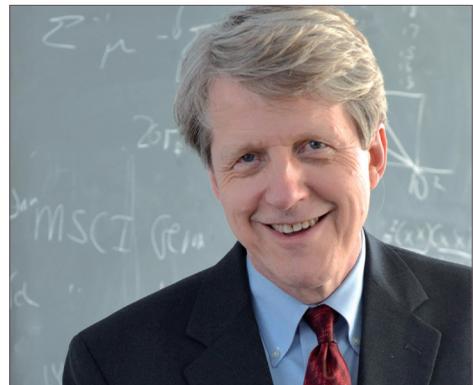
■ **BERNARD CHARLÈS** a déçu. L'administrateur-directeur général de Dassault Systèmes a revu à la baisse ses perspectives de résultats, provoquant une chute de 9% du titre en Bourse, lundi 14 octobre. La progression du chiffre d'affaires s'est ralentie au troisième trimestre, qui voit le bénéfice net par action reculer de 1%.

LA RÉVÉLATION

Toujours une bulle d'avance

Il a une tête d'acteur américain et de jolies formules : « *Le monde n'est pas élégant au sens des mathématiciens.* » Mais Robert Shiller, 67 ans, n'est ni héros de série ni poète. Ce qui le passionne, ce sont les marchés financiers et leur folle irrationalité. Pour avoir si bien exploité ce penchant, il a reçu, le 14 octobre, le prix Nobel 2013 d'économie, ainsi que deux autres Américains, Eugene Fama, 74 ans, et Lars Peter Hansen, 61 ans. Sans avoir jamais cosigné de travaux, tous trois ont été récompensés pour avoir permis de « *prévoir le cours général des prix (des actions et des obligations) sur de longues périodes* », a commenté l'Académie royale des sciences de Suède.

Professeur d'université à Yale, Robert Shiller est le plus connu des trois. Sa récompense peut être lue comme une vraie leçon de la crise financière. En 2008, il a en effet été un des rares économistes – non écouté – à avoir alerté les autorités américaines sur le risque des subprimes. Car son dada, ce sont les « bulles ». Dès 2000, ce néo-keynésien annonçait la fragilité de la croissance démesurée des marchés financiers dans son livre *Excubérance irrationnelle*. Un ouvrage d'économie comportementale qui se plaît à ajouter un brin de psychologie et de sociologie à la rigueur des mathématiques pour mieux saisir les errements de l'*homo economicus*. « *Robert Shiller est un économètre de la finance*, explique l'éco-



■ Robert Shiller, 67 ans, Prix Nobel 2013 d'économie

■ **Son parcours** : licencié ès lettres de l'université du Michigan, docteur de l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT) en 1972, il est professeur d'économie à Yale depuis 1982.

■ **Son atout** : savoir sortir des sentiers battus de la théorie économique.

■ **Ses défis** : développer l'éducation financière et convaincre les autorités américaines qu'une nouvelle bulle immobilière est en formation.

Yale University/Epa/Maxppp

nomiste Michel Aglietta. *Il a beaucoup travaillé sur les données boursières pour créer des indicateurs très utilisés par les analystes, et également sur l'immobilier afin de prévoir les bulles. Sa récompense met à l'honneur tous les économistes qui pensent que la finance ne se rééquilibre pas toute seule. Et parmi eux, la prochaine présidente de la Réserve fédérale, Janet Yellen.* » Le mari de cette dernière, George Akerlof, a d'ailleurs écrit avec Shiller *Les Esprits animaux*, en 2009.

Do. P.

IL L'A DIT « Ces versements de l'UIMM ont été faits à des gens très honorables »



Morin/FP3 Press/Maxppp

Denis Gautier-Sauvagnac, ancien président et délégué général de l'UIMM, n'a révélé aucun nom.

L'A-T-IL FAIT ?

« *Je reconnais que je n'ai pas été assez clair* », a admis Denis Gautier-Sauvagnac (DGS), ancien président et délégué général de l'UIMM, lundi 14 octobre, au tribunal correctionnel de Paris. Lors de l'instruction sur les fonds occultes de la fédération patronale, il n'avait lâché aucun nom des bénéficiaires des 15,6 millions d'euros retirés en espèces entre 2000 et 2007. Le 9 octobre, à l'ouverture du procès, « Denis Garde le Silence », 70 ans, justifiait toujours son surnom. « *Je souhaiterais alléger le fardeau de ma conscience en vous disant tout des bénéficiaires, des noms des personnes physiques* », déclarait-il.

Mais il se refusait à « *impliquer des organisations qui participent à la vie sociale* », en clair, les syndicats. DGS a pourtant décrit les remises d'enveloppes de liquide aux « habitués » qui lui lançaient : « *C'est donc vous qu'on vient voir désormais pour la chose.* » Mais « *ces personnes sont honorables, et je ne veux pas les désigner à la vindicte populaire. Donner des noms alors que j'ai travaillé pendant quinze ans à la paix sociale de notre pays [...] ne serait conforme ni à mes traditions ni à mes valeurs.* » Le 14 octobre, il a admis que les versements concernaient « *les cinq syndicats représentatifs* ». Un système terminé, a-t-il assuré. T. F.